

Habitats & Espèces du Bois de Morrière

(1997-2017)



Décembre 2017

Edito

Les landes du Bois de Morrière à Plailly font l'objet d'une collaboration entre le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie et le Parc Astérix depuis 1998. Le Parc Naturel Régional Oise-Pays de France s'est associé à cette collaboration à partir de 2009.

Près de 62 hectares de nature côtoyant les attractions du Parc Astérix et le massif forestier d'Ermenonville sont préservés. Depuis 20 ans, le Conservatoire y met en œuvre une gestion adaptée aux enjeux écologiques. **Les résultats sur le patrimoine naturel sont très positifs.**

Aux opérations de restauration par déboisement sélectif et décapages mécanisés ont succédé les opérations d'entretien par pâturage et coupes de rejets, ainsi que les chantiers de traitement des espèces végétales invasives. Salariés du Conservatoire et du Parc Astérix, lycée forestier, Maison Familiale Rurale, entreprises spécialisées dans l'essouchage mécanisé ou le débardage à cheval, et équipe bénévole se sont impliqués dans une gestion exigeante, dont les résultats attestent de la qualité. **Grâce aux travaux entrepris, plusieurs espèces sont réapparues.**

En parcourant les landes du Bois de Morrière il est toujours étonnant d'apercevoir le tonnerre de Zeus, d'entendre les cris du public dans les attractions et de regarder Astérix, du haut de son rocher, contemplant la vie animale et végétale épanouie à ses pieds.

Les landes du Bois de Morrière constituent aujourd'hui un véritable joyau de nature. En lien avec le Conservatoire, les naturalistes régionaux qui se sont rendus sur place ont été fascinés par cet environnement si particulier et la richesse des espèces qu'ils ont pu identifier. **Depuis 2002, le sentier des Trois hiboux permet aux occupants des hôtels du Parc Astérix de profiter de ce havre de nature.**

Le présent document souhaite donner un aperçu de cette richesse révélée année après année par les salariés du Conservatoire, quelques bureaux d'études et organismes associés, mais aussi et surtout par nombre de bénévoles passionnés venus mettre leur énergie et leur expertise au service de la connaissance. Merci en particulier au Conservatoire Botanique National de Bailleul, à l'Association des Botanistes et Mycologues Amateurs de la Région de Senlis (ABMARS), à l'Association Des Entomologistes de Picardie (ADEP), aux salariés du Parc Astérix et du Parc Naturel Régional Oise-Pays de France, au Conservatoire d'espaces naturels de Basse-Normandie et à nos bénévoles d'y avoir participé !

Christophe LEPINE
Président du Conservatoire d'espaces naturels de Picardie
Président de la Fédération des Conservatoires d'espaces naturels

Sommaire

1 Présentation du site	p. 3	2.7 Les orthoptères	p. 12
Carte des unités de végétation	p. 4	2.8 Les odonates	p. 13
2 Bilan de la gestion et des connaissances	p. 5	2.9 Les lépidoptères	p. 14
2.1 Historique de la gestion	p. 5	2.10 Les coléoptères	p. 15
2.2 Les habitats et la flore associée	p. 6	2.11 Les mammifères	p. 16
2.3 Les champignons	p. 8	2.12 Les reptiles et amphibiens	p. 17
2.4 Les mousses	p. 9	2.13 Les oiseaux	p. 18
2.5 Les syrphes	p. 10	2.14 Les espèces exotiques envahissantes	p. 19
2.6 Les fourmis	p. 11	Conclusion	p. 19

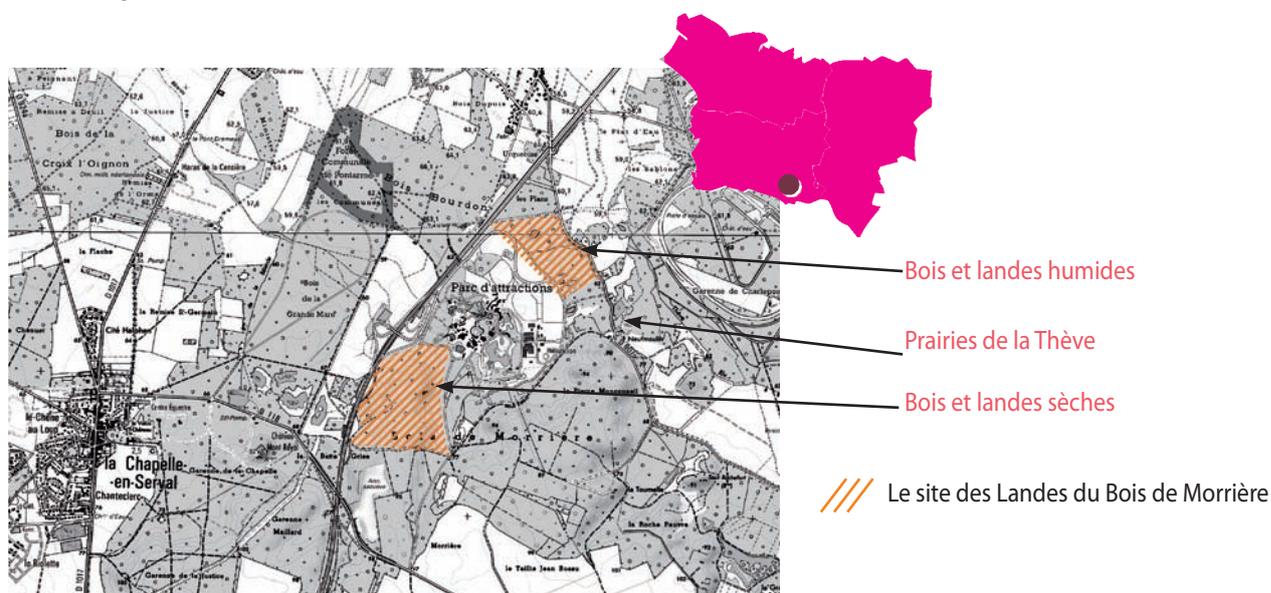
1. Présentation du site

Le Bois de Morrière s'est développé sur une butte sableuse, autrefois recouverte de landes s'étendant sur de vastes surfaces de la forêt d'Ermenonville. Deux entités distinctes enserrment le parc d'attraction : au sud-ouest, forêt et landes sèches sont en étroite connexion avec la forêt d'Ermenonville, et au nord-est, forêt et landes humides, jouxtent la vallée de la Thève et ses prairies. Ces deux entités gérées par le Conservatoire depuis 1998 constituent un ensemble de 62 ha.

L'intérêt patrimonial du site réside notamment dans la présence d'habitats naturels représentatifs des végétations sur sables acides des affleurements géologiques du nord du bassin parisien datant de l'ère tertiaire.

Les landes et pelouses sèches acidiphiles (landes sèches, pelouses sur sables mobiles ou plus ou moins fixés, groupements bryolichéniques (mousses et lichens) sur grès) et les landes et prairies acidiphiles hygrophiles (gazon amphibie, bas-marais, lande humide, bétulaie à sphaignes) sont parmi les plus originaux. Leur présence confère à ce Site d'Intérêt Ecologique du Parc naturel régional Oise-Pays de France, Espace Naturel Sensible d'Intérêt Départemental, un intérêt majeur pour les Hauts-de-France ; ils sont aussi d'intérêt européen.

Le site a fait l'objet de nombreux inventaires complémentaires depuis les premières découvertes et ne cesse de s'enrichir, notamment grâce à des travaux de restauration et d'entretien appropriés. L'effort d'étude et de prospection a été équivalent à ce qui se fait en réserve naturelle nationale ou en réserve naturelle régionale.



Localisation du site naturel du Bois de Morrière

Objet du bilan et éléments de synthèse

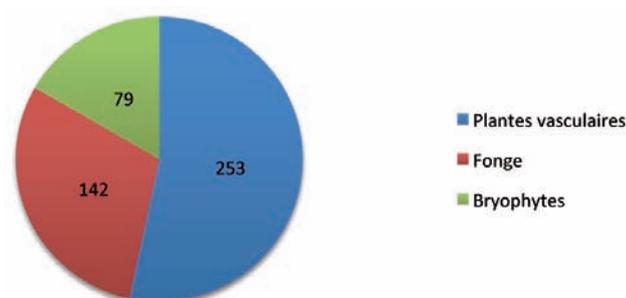
En l'état actuel des connaissances, **1 151 taxons animal et végétal** ont déjà été identifiés en Bois de Morrière, par comparaison 1058 taxons animal et végétal sont connus de la Réserve naturelle nationale des Landes de Versigny, dans l'Aisne, et 1395 taxons sont connus en Réserve naturelle régionale des Larris et tourbières de Saint-Pierreès Champs.

Au bois de Morrière, ont été observés :

- **677 taxons de faune** dont **80% appartenant aux insectes**. La seconde classe la plus représentée est celle des Oiseaux mais avec seulement 10% des taxons connus.

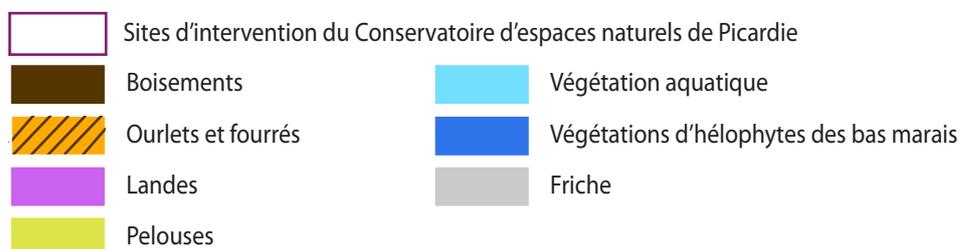
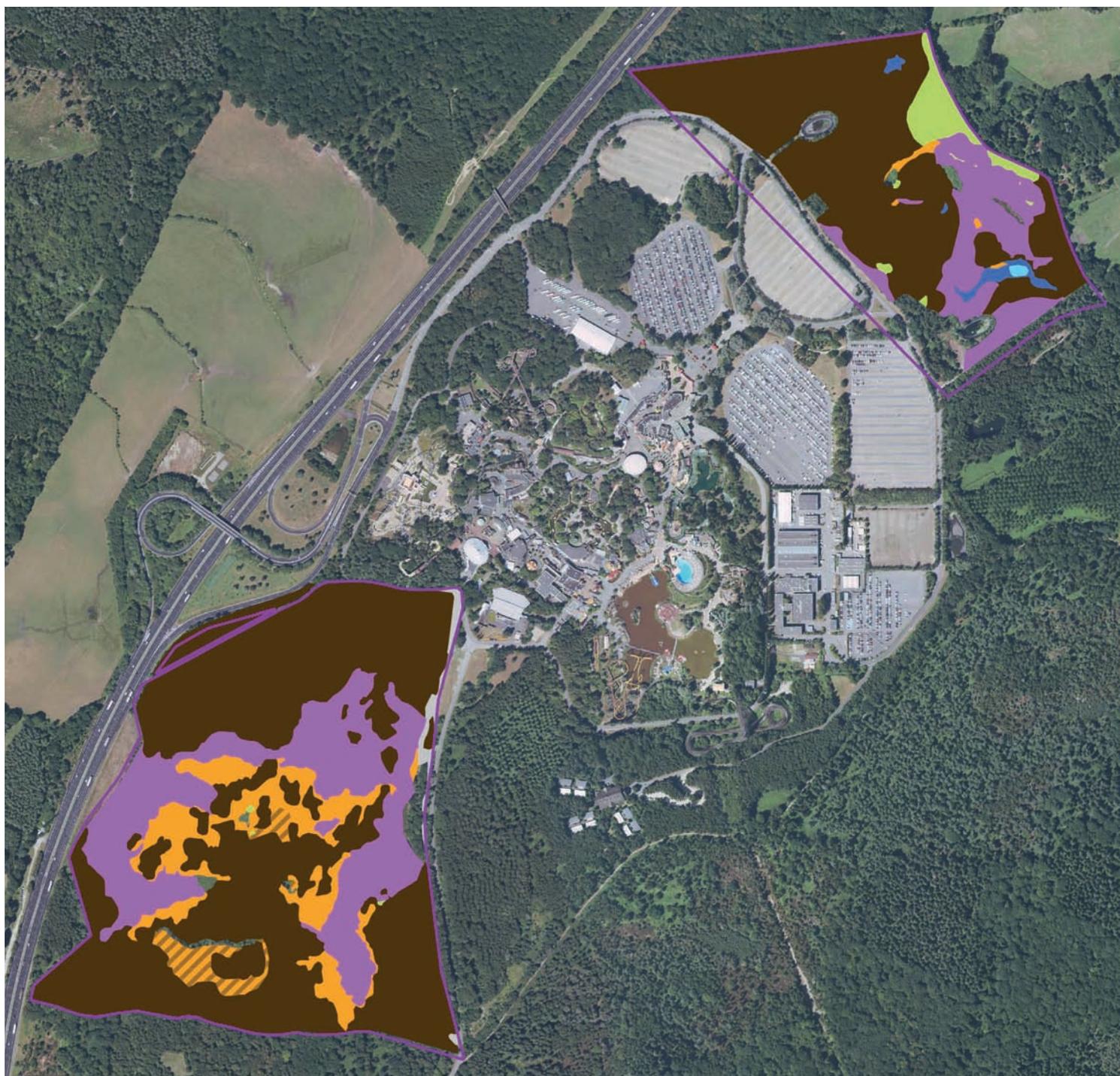
- **474 autres taxons** dont **53% sont représentés par les plantes vasculaires**, 30% par la fonge (champignons) et 17% par les Bryophytes (mousses et lichens).

Groupes taxonomiques	Nombre d'espèces
Insectes	545
Oiseaux	63
Amphibiens	6
Reptiles	6
Mammifères	16
Gastéropodes	1
Arachnides	40

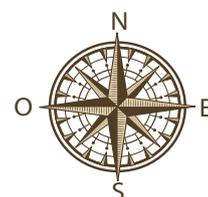


Répartition des autres taxons

▸ Carte des unités de végétation



0 200 m 400 m



2. Bilan de la gestion et des connaissances

2.1 historique de la gestion

Le tableau suivant synthétise les principales opérations de gestion réalisées depuis 1998 sur la zone humide et la zone sèche, sous maîtrise d'ouvrage du Conservatoire (en régie ou en prestations), dans le cadre des plans de gestion successifs. A toutes ces opérations s'ajoutent de très nombreuses interventions de bénévoles permettant de restaurer des habitats très restreints mais hautement patrimoniaux (pelouses sèches acidiphiles des sables mobiles, qui accueillent par exemple la Spargoute de Morison) et de maintenir les habitats ouverts par de la gestion courante (abattages localisés, étrépages légers, arrachage de semis et de rejets, lutte contre la fougère aigle...).

1998	Signature de la première convention de partenariat entre le Conservatoire et le Parc Astérix
1999-2000	Premiers inventaires et premier plan de gestion 2000-2004
2001	Premier chantier-nature
2002	Inauguration du sentier des trois hiboux
2003	Première sortie nature, premier chantier nature avec un Centre de Formation Professionnelle de Promotion Agricole, suivi hydrologique du réseau de piézomètres par le Parc Astérix
2004	Premier chantier de débardage à cheval, chantier nature
2005	Chantier nature, Second plan de gestion 2006-2010
2006	Première intervention du Lycée professionnel de Bavay
2007	Restauration de landes sèches par abattage
2008	Engagement de la collaboration avec le Parc Naturel Régional Oise-Pays de France, mobilisation de nouvelles sources de financement (Agence de l'Eau seine-Normandie et Union européenne (FEDER))
2009	Test de brise fougère
2010-2011	Troisième plan de gestion 2012-2021, Engagement de l'étude hydrogéologique, mise en place de pâturage ovin
2012	Poursuite de l'étude hydrogéologique, restauration de landes humides et de mares, test de pâturage porcin
2013	Montage du premier contrat Natura 2000, pâturage ovin et pâturage porcin
2014	Mise en œuvre du premier contrat Natura 2000
2015	Nouveau nettoyage de la mare à Millepertuis des marais, Potamot à feuilles de Renouée et Scirpe à nombreuses tiges
2016	Inventaire des Coléoptères aquatiques et coprophages
2017	Renouvellement du partenariat avec le Parc Astérix à l'occasion de l'extension du complexe hôtelier

Quelques précisions sur de récents travaux :

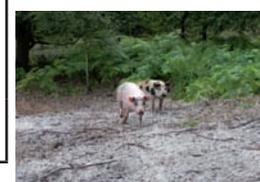
Zone humide - Végétation/Habitat ciblés	Opération, année	Résultats	
Gazons amphibies à Millepertuis des marais	2011 Test d'étrépage manuel (75m ²) 2012 Etrépage mécanisé (575m ²) 2014 Abattage manuel (1 200m ²)	30 m ² en 2006 620 m ² en 2016 (x20)	6 100 m ² restaurés
Landes humides à Bruyère quaternée	2012 Abattage manuel avec débardage à cheval (2 400m ²) 2014 Essouchage mécanisé (1 500m ²)	0,6 ha en 2006 1,04 ha en 2015 (+74%)	
Corridor pour la circulation de l'Agrion de mercure entre le Bois de Morrière et les prairies de la vallée de la Thève	2011 Abattage manuel (1 500m ²)	pas encore d'Agrion contacté sur le corridor	
Zone sèche - Végétation/Habitat ciblés	Opération, année	Résultats	
Landes sèches à Callune	2007 Abattage manuel (34 500 m ²) 2009 Abattage manuel (8 700 m ²) 2012 Abattage manuel avec débardage à cheval (6000 m ²) 2014 Abattage manuel (4 000 m ²)	les surfaces restaurées correspondent aux surfaces d'abattage	6,30 ha restaurés
Pelouses silico-calcaricoles basiphiles	2009 Abattage manuel (5 000m ²) 2012 Abattage manuel avec débardage à cheval (4 800m ²)	les surfaces restaurées correspondent aux surfaces d'abattage	



2011 Restauration de la mare



2014 Coupe des bouleaux - Restauration de la lande



Lutte contre la Fougère aigle avec des cochons

2.2. Les habitats et la flore associée

Par Jérémy LEBRUN et Thomas CHEYREZY - Conservatoire d'espaces naturels de Picardie

Le site abrite au total **34 habitats naturels**, dont **18 d'intérêt patrimonial** et **13 d'intérêt européen**. Cette diversité lui confère un **intérêt exceptionnel pour les Hauts-de-France**.

Avec pas moins de **253 taxons (espèces et sous-espèces) de plantes**, dont un quart (64 espèces) présente un intérêt patrimonial, le Bois de Morrière est également un site majeur pour la conservation de la flore en Picardie.

La **lande sèche** est particulièrement bien développée sur le site. Elle y occupe près de 7 ha, essentiellement sur les sables secs et les entablements gréseux des zones ouvertes. Elle se présente sous une forme appauvrie en nombre d'espèces. La Callune commune (*Calluna vulgaris*) n'est pas accompagnée de Bruyère cendrée (*Erica cinerea*) et de Genêt poilu (*Genista pilosa*) comme ailleurs en Forêt d'Ermenonville. Cette moindre diversité floristique est liée en partie au caractère vieillissant des landes, qui favorise la Callune au détriment de la Bruyère cendrée, moins compétitive.

Les **pelouses des dunes sableuses intérieures** sont rares en France continentale. Les rhizomes traçants de la Laïche des sables (*Carex arenaria*), espèce avant tout littorale, y dessinent à sa surface de multiples lacets entremêlés. La **Spargoute de Morison** (*Spergula morisonii*) et la **Mibore naine** (*Mibora minima*), deux espèces menacées de disparition en Picardie, constituent les végétations pionnières de ces pelouses mobiles. La survie de ces espèces passe obligatoirement par la remobilisation régulière des grains de sables et la lutte contre les espèces envahissantes telle la Fougère Aigle. Cependant, au vu des faibles surfaces de sable à nu et l'absence de plusieurs plantes caractéristiques des pelouses concernées, le site semble offrir un potentiel moyen pour l'expression de cet habitat d'intérêt européen. D'autres sites connexes comme la Pierre Monconseil, la Roche pauvre ou encore le Golf de Morfontaine montrent des exemples beaucoup mieux conservés de ces complexes de pelouses.

Au contact des landes, les sols des **pelouses et ourlets sur sables imprégnés de calcaire marneux** sont à la fois filtrants et humides. La pelouse rase acidophile du Violon caninae, à Violette des chiens (*Viola canina*) et Thym précoce (*Thymus praecox*) y est fragmentaire mais les ourlets à brachypodes (*Brachypodium rupestre* et *B. sylvaticum*) sont quant à eux bien développés. L'étude récente de ce types d'ourlets a révélé qu'il s'agissait d'un enjeu majeur de conservation puisqu'ils constituent une **association végétale endémique du nord du Bassin parisien** (le *Pulmonario longifoliae-Campanuletum persicifoliae*), dont la répartition est centrée sur le territoire du PNR Oise-Pays de France. La responsabilité du site pour la conservation de cette végétation est donc forte même si les surfaces disponibles pour qu'elle s'étende sont limitées. D'un point de vue floristique, ces ourlets abritent plusieurs espèces patrimoniales et contribuent à la fonctionnalité écologique du site, en offrant des zones ensoleillées et fleuries aux insectes et plus largement à la faune.

La **Spirée filipendule** (*Filipendula vulgaris*) est l'espèce la plus remarquable de ces ourlets. En 2008, sa situation était considérée comme alarmante et l'espèce a fait l'objet d'une intervention en deux phases, supervisée par le Conservatoire Botanique National de Bailleul (CBNBI). La majorité des pieds subsistants, présents sur le bord d'un chemin, ont été transplantés vers un secteur de pelouse-ourlet restauré ; tandis que sept pieds en fruit ont été rapatriés au jardin conservatoire du CBNBI et cultivés. Une action de renforcement a permis de réimplanter six pieds au printemps suivant à proximité des individus déjà transplantés. Le suivi montre une amélioration de l'état de la station de Spirée suite aux opérations de transplantation, de renforcement mais aussi de restauration de l'habitat. Cette gestion a par ailleurs permis la réapparition de la **Véronique en épi** (*Veronica spicata*) et la nette expansion des stations de **Pulmonaire à longues feuilles** (*Pulmonaria longifolia*) avec 2315 pieds comptabilisés en 2016.

En 2016, la découverte de la **Potentille des montagnes** (*Potentilla montana*), considérée comme disparue des Hauts-de-France, illustre encore la valeur de cette végétation.

Les **chênaies acidiphiles** (*Quercion roboris*) présentent un intérêt modéré sur le plan patrimonial et reste assez peu diversifiées floristiquement. En revanche les **chênaies à Tilleul à petites feuilles** (*Tilia cordata*) installées sur les sols sous influence calcaire relèvent d'un type de hêtraie-chênaie plus original, d'intérêt européen, bien typique du Massif des trois forêts et plus largement des forêts à tendance thermophile du sud de l'Oise.



Bruyère à quatre angles



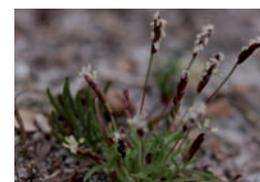
Spirée Filipendule



Genêt des anglais



Millepertuis des marais



Mibore naine



Potamot à feuilles de renouée



Pulmonaire à longues feuilles



Saufe rampant

Sur ce territoire, ces végétations présentent des faciès très divers, en lien notamment avec les pratiques sylvicoles. Les boisements laissés en libre évolution sont particulièrement intéressants. La Laïche glauque (*Carex flacca*), la Jacynthe des bois (*Hyacinthoides non-scripta*), la Narcisse fausse-jonquille (*Narcissus pseudonarcissus*), l'Hellébore fétide (*Helleborus foetidissima*) et, dans le sous-étage, le Cornouiller mâle (*Cornus mas*) ou encore le Troène (*Ligustrum vulgare*) y sont observés.

L'intérêt écologique des végétations pré-forestières et forestières réside principalement dans leur fonction d'habitat d'espèces. En particulier, les fourrés à l'interface entre les landes et les milieux forestiers constituent source de nourriture et abri aux invertébrés et aux oiseaux. Ces fourrés sont localement bien structurés, avec une diversité en essences arbustives non négligeable. Les boisements plus évolués sont également propices à la diversification des ressources pour la faune (bois mort, zone de quiétude...).

Les zones humides sont tout aussi originales. Le **gazon amphibie à Millepertuis des marais** (*Hypericum elodes*) est exceptionnel dans les Hauts-de-France. Seules deux populations sont connues du territoire du PNR Oise-Pays de France et une population est citée du Nord-Pas de Calais. Le Bois de Morrière a donc une responsabilité toute particulière pour la préservation de cette espèce dans le nord du Bassin parisien et dans le nord de la France. Les espaces d'eau libre rendus disponibles par les travaux de décapage ont été favorable à l'expansion de l'espèce, qui a vu son aire de présence multipliée par vingt.

La reconstitution du cortège typique de l'*Hyperico elodis*-*Potametum oblongi* marqué par l'**apparition du Potamot à feuilles de renouée** (*Potamogeton polygonifolius*) jamais observé sur le site jusqu'alors est l'un des meilleurs résultats de gestion obtenus récemment.

Les herbiers à Utriculaire citrine (*Utricularia australis*), petite plante carnivore, se sont également développés.

La **lande humide** revêt une importance patrimoniale encore plus forte en Hauts-de-France car elle abrite actuellement les dernières surfaces conséquentes du groupement à **Genêt des anglais** (*Genista anglica*), redécouvert en 2017, et à **Bruyère à quatre angles** (*Erica tetralix*). Les populations de Bruyère à quatre angles et de **Saule rampant** (*Salix repens*) y sont parmi les plus importantes de Picardie. Les déboisements et étrépages localisés ont permis à la bruyère de se redéployer sur le site ; le **Scirpe à tiges nombreuses** (*Eleocharis multicaulis*) s'est également réinstallé dans ces espaces en cours de restauration.

La comparaison des cartes de répartition des espèces de plantes illustre le redéploiement ou le retour de ce patrimoine naturel.



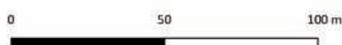
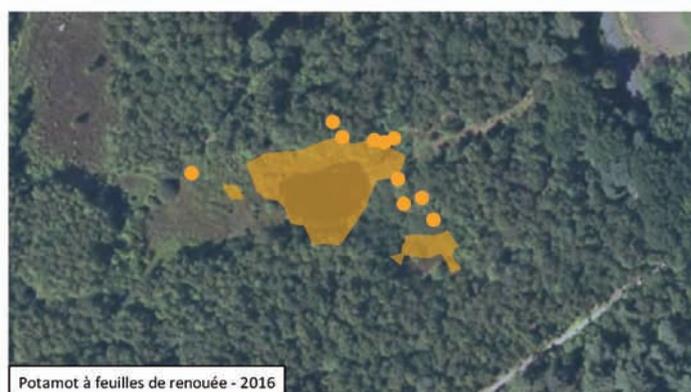
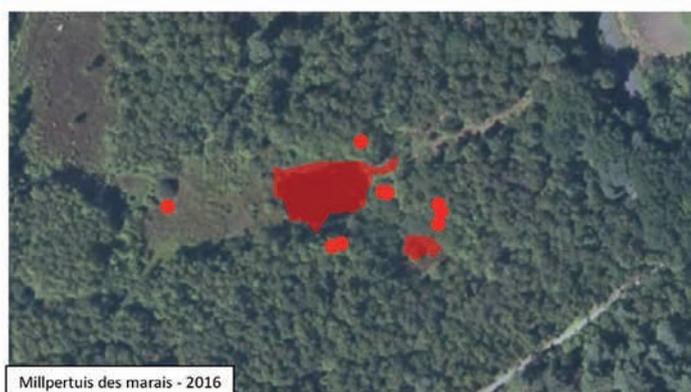
Utriculaire citrine



Véronique en épi



Hellébore fétide



Le Bois de Morrière
Plailly

Fond de carte : BD ORTHO® © IGN - Paris - 2013 Reproduction interdite
Réalisation : Conservatoire d'espaces naturels de Picardie - 15/11/2017

Les superficies de pelouses acidiphiles sur sable, de landes sèches et de landes humides ont nettement augmenté suite aux opérations de gestion menées ces dernières années : déboisement, débroussaillage, décapage mécanique, grattage manuel, pâturage ovin. Ces habitats naturels se trouvent maintenant dans un meilleur état de conservation qu'il y a 20 ans, mais ils n'ont pas encore atteint leur optimum écologique. Ils pourraient s'enrichir de nouvelles espèces.

Les végétations acidiphiles associées comme les **bas-marais et les Bétulaies à sphaignes** sont également d'un grand intérêt phytocénotique et sont uniques à l'échelle du Massif des trois forêts (Ermenonville-Halatte-Chantilly) et du Valois.

Liste des espèces d'intérêt patrimonial (flore) : *Agrostide des sables (Agrostis vinealis)*, *Bruyère à quatre angles (Erica tetralix)*, *Epipactis brun rouge (Epipactis atrorubens)*, *Filipendule commune (Filipendula vulgaris)*, *Jonc bulbeux (Juncus bulbosus)*, *Luzule ramassée (Luzula multiflora subsp. congesta)*, *Mauve alcée (Malva alcea)*, *Mibore naine (Mibora minima)*, *Millepertuis des marais (Hypericum elodes)*, *Millepertuis des montagnes (Hypericum montanum)*, *Ophrys mouche (Ophrys insectifera)*, *Potamot à feuilles de renouée (Potamogeton polygonifolius)*, *Potentille des montagnes (Potentilla montana)*, *Pulmonaire à longues feuilles (Pulmonaria longifolia)*, *Saule rampant (Salix repens subsp. repens)*, *Scille à deux feuilles (Scilla bifolia)*, *Scirpe à tiges nombreuses (Eleocharis multicaulis)*, *Spargoute de Morison (Spargula morisonii)*, *Utrriculaire citrine (Utricularia australis)*, *Véronique à écussons (Veronica scutellata)*, *Véronique en épi (Veronica spicata)*, *Violette des chiens (Viola canina)*

Liste des habitats d'intérêt patrimonial : *Complexe de pelouses acidiphiles xérophiles des sables mobiles à fixés à annuelles et vivaces ; Lande sèche à Callune commune ; Pré-bois landicole à Callune commune et Bouleau verruqueux et Chêne sessile ; Chênaie-Bétulaie verruqueuse acidiphile xérophile à Callune commune ; Chênaie-Bétulaie verruqueuse acidiphile xérophile ; Gazon amphibie acidiphile oligo-mésotrophile à Jonc bulbeux et Millepertuis des marais ; Bas marais acidiphile oligo- mésotrophile fragmentaire à Laïche noirâtre, Agrostis des chiens et Joncs à tépales aigus ; Lande humide à Callune commune et à Bruyère à quatre angles ; Bétulaie pubescente acidiphile hygrophile à sphaignes ; Bétulaie pubescente acidiphile hygrophile à Molinie bleuâtre et sphaignes ; Végétation macropleustophytique annuelle acidiclinal mésotrophile à Utrriculaire citrine ; Mégaphorbiaie mésotrophile ; Complexe de pelouses silico-calcaricoles méso-xérophile acidiclinales ; Complexe d'ourlets et de fourrés silico-calcaricoles basiphiles*

2.3 Les champignons

Par François PETIT – Association des Botanistes et Mycologues Amateurs de la Région de Senlis (ABMARS)

Rarement inventoriée, la fonge est pourtant un élément majeur au sein d'un écosystème, car elle participe activement à la décomposition de la matière organique et alimente massivement les relations symbiotiques nécessaires au développement de la majorité des espèces végétales.

Le territoire du Parc Naturel Régional Oise - Pays-de-France est réputé pour sa richesse mycologique, témoin de la diversité et de la particularité de ses habitats notamment forestiers. Les landes et les boisements acidiphiles du massif d'Ermenonville abritent tout particulièrement des espèces rares et menacées.

Les potentialités étant importantes, un inventaire a débuté en 2016 sur le Bois de Morrière assuré par des bénévoles de l'ABMARS (Association des Botanistes et Mycologues Amateurs de la Région de Senlis) et s'est poursuivi en 2017. L'objectif est d'avoir un premier état de la richesse spécifique des boisements laissés en libre évolution.

Les premières sorties à l'automne 2016 ont déjà permis d'identifier **142 espèces**. Pour certaines comme le **Gymnopile lumineux** (*Gymnopilus fulgens*), il s'agit même de la première mention dans le département de l'Oise.



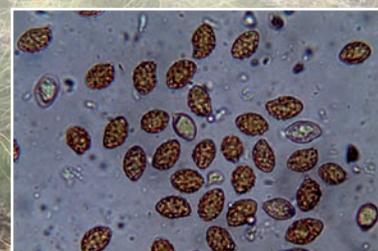
Lichenomphalia umbellifera



Amanita pseudofrialbilis



Phaelolus schweinitzii



Sclérote (spores confirmant la présence de *Gymnopile lumineux*)

2.4 Les mousses

Par Jean-Christophe HAUGUEL – Conservatoire Botanique National de Bailleul

Le site du Bois de Morrière a fait l'objet de plusieurs phases d'inventaire de sa bryoflore (mousses et hépatiques) depuis 1998, année des premières données. **72 espèces sont actuellement connues**, soit 15 % des mousses connues en Picardie. Ce groupe taxonomique est ainsi relativement bien connu même si quelques espèces devraient être découvertes dans les années à venir, notamment des hépatiques. Par comparaison, on connaît 118 espèces de bryophytes en Réserve naturelle nationale des Landes de Versigny, et 42, en Réserve naturelle régionale des Larris et tourbières de Saint-Pierre-ès-Champs.

Les complexes de pelouses, de landes et de boisements du Bois de Morrière sont principalement colonisés par des cortèges spécialisés de mousses de milieux acides. Ainsi les chaos et éboulis de grès ensoleillés liés à des anciennes extractions de pierres et de sables sont colonisés par des espèces rarissimes en plaine, comme la **Frangine laineuse**.

Les blocs de grès ombragés amoncelés au sein des boisements humides abritent quant à eux un cortège d'hépatiques à feuilles particulièrement bien fourni et représentatif des blocs de grès du bassin parisien avec notamment la **Ptilidie merveilleuse**, dont il s'agit ici d'une des seules stations de plaine. Ces habitats rocheux accueillent également de nombreuses espèces de lichens dont l'étude n'est encore qu'imparfaite.

Le sol humifère humide des landes et sous-bois acides permet l'installation de mousses telles que le **Dicrane ondulé** et, sous les bétulaies, de plusieurs espèces de sphaignes.

Enfin les dépressions et les mares humides, baignées par des eaux acides et pauvres en nutriments, accueillent des espèces devenues exceptionnelles dans le bassin parisien telles que la **Sphaigne cuspidée** et la **Serpe flottante**. Le Bois de Morrière apparaît ainsi comme un îlot accueillant un cortège d'espèces atlantiques et montagnardes, rare en plaine, exceptionnel dans l'Oise et plus globalement dans le Nord-Ouest de la France, ces espèces étant plus largement représentées dans les massifs armoricain ou vosgien. Ce site peut être considéré comme un « hot-spot » pour la **conservation des mousses dans le Nord-Ouest de la France**.

La libre évolution des boisements maintient des conditions d'ombrages et d'humidité atmosphérique favorables à la plupart des mousses d'intérêt patrimonial présentes sur le site, mais en même temps les populations de certaines d'entre elles ont bénéficié des opérations de restauration de la mare située au Nord-Est du site, menées ces dernières années, et se sont largement redéployer.

Liste des espèces d'intérêt patrimonial : Dicrane bâtard (Dicranum spurium), Dicrane confondant (Dicranum bonjeani), Dicrane ondulé (Dicranum polysetum), Frangine élanée (Racomitrium elongatum), Frangine laineuse (Racomitrium lanuginosum), Grimmie à feuilles aristées (Grimmia trichophylla), Hedwigie ciliée (Hedwigia ciliata), Lophozie atténuée (Barbilophozia attenuata), Lophozie ventrue (Lophozia ventricosa), Ptilidie merveilleuse (Ptilidium pulcherrimum), Riccardie divisée (Riccardia multifida), Serpe flottante (Warnstorfia fluitans), Sphaigne à feuilles étroites (Sphagnum angustifolium), Sphaigne grêle (Sphagnum capillifolium), Sphaigne compacte (Sphagnum compactum), Sphaigne cuspidée (Sphagnum cuspidatum), Torpied poilu (Campylopus pilifer), Tritomarie à forme coupée (Tritomaria exsectiformis)



Cortège bryo-lychenique



Frangine laineuse

2.5 Les syrphes

Par Damien TOP - Conservatoire d'espaces naturels de Picardie

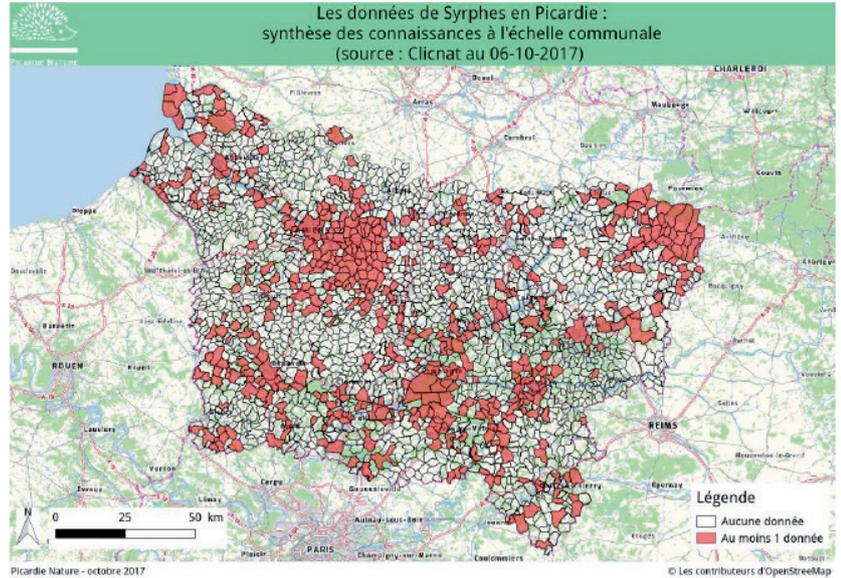
Derrière ce nom énigmatique se cache un groupe souvent peu étudié. Les Syrphes appartiennent à l'ordre des Diptères (mouches) dont les adultes jouent un rôle important de pollinisateurs. Des inventaires ont été menés sur les milieux naturels du Bois de Morrière par capture au filet à papillon mais aussi grâce à deux tentes Malaise installées durant les années 2014 et 2015. Les tentes Malaise ont été posées en forêt et landes sèche, chaque année de mars à octobre; les inventaires à vue (filet à papillon) ont concerné zone sèche et zone humide.

Au total, **918 individus ont été capturés et identifiés. 83 espèces différentes** ont été inventoriées sur l'ensemble du site. La zone sèche accueille 77 espèces et la zone humide en accueille 22. 8 espèces sont a priori considérées comme en déclin ou menacées de disparition à différentes échelles (en France et/ou Europe).

3 espèces sont estimées par SPEIGHT (1989) comme utiles pour l'identification des forêts d'importance internationale dans le domaine de la protection de la nature, à savoir *Callicera aurata*, *Brachypalpus valgus* et *Ferdinandea ruficornis*.

L'inventaire des Syrphes du Bois de Morrière a pu être engagé car, au niveau national, un groupe inter-réseaux associant Réserve Naturelle de France et les Conservatoires d'espaces naturels, s'attèle à promouvoir l'étude des Syrphes comme indicateur de l'intégrité des milieux naturels. La méthode utilisée, appelée Syrph the Net, a été développée par SPEIGHT, sur la base d'une connaissance fine des traits de vie des espèces européennes.

Liste des espèces considérées comme d'intérêt patrimonial : Brachypalpus valgus, Callicera aurata, Chrysotoxum elegans, Chrysotoxum verralli, Ferdinandea ruficornis, Helophilus hybridus, Microdon analis, Xantogramma laetum et Xantogramma stackelbergi



Ferdinandea ruficornis



Brachyopa pilosa



Chrysotoxum verralli

2.6 Les fourmis

Par Laurent COLINDRE – Associations Des Entomologistes de Picardie - ANTAREA

Afin d'établir la liste des espèces présentes, un nombre minimum d'ouvrières a été récolté.

Le bois de Morrière a fait l'objet de 60 récoltes au cours des trois dernières années (respectivement 21 en 2014, 32 en 2015 et 7 en 2016). Le cortège « myrmécophile » du Bois de Morrière compte aujourd'hui **17 espèces** : un chiffre encore peu élevé compte tenu du nombre d'espèces potentielles en Picardie (estimée à environ 60 espèces). Cela est probablement dû à une faible pression d'observation et à une recherche à vue de ces insectes. Ce type de prospection devrait être complété par des techniques de récoltes plus diversifiées.

La grande majorité du cortège est représentée par des fourmis communes à très communes. Néanmoins parmi cet ensemble, deux fourmis, appartenant à la sous-famille des Formicinae (Latreille, 1809), méritent une attention particulière :

- ***Camponotus ligniperda* (LATREILLE, 1802)** : Non, cette espèce n'est pas tombée dans le chaudron de Panoramix ! C'est tout simplement l'une des deux espèces les plus grandes de notre faune européenne. La gyne (=reine) peut atteindre 18 mm de long et les plus grandes ouvrières 14 mm. Cette « géante » est commune mais sa distribution est clairsemée en raison de la raréfaction des milieux boisés et de l'élimination des chablis et du bois mort dans la plupart des forêts (LIVORY, 2006). Notre région est probablement aux limites septentrionales de son aire de répartition (LEBAS et al, 2016). La dernière mention bibliographique connue remonte à 1994 en Forêt Domaniale de Compiègne (GOUIX, 2008). L'espèce a de nouveau été détectée sur le site par Anne-Marie Wattelier en 2014 et reste, à ce stade, **une des deux seules observations des Hauts-de-France**.

- ***Lasius umbratus* (NYLANDER, 1846)** : Ce taxon appartient aux fourmis « jaunes parasites ». Lors de l'essaimage, la gyne pénètre dans le nid d'une espèce du sous-genre « lasius » ou « cauto lasius » et tue la reine hôte . Elle pondra et développera sa descendance jusqu'à ce que les ouvrières de l'espèce hôte meurent au fur et à mesure. Le nid prendra alors son indépendance et deviendra autonome : c'est un parasitisme social dit « temporaire ». Les fourmis parasites du sous-genre « chthonolasius » (9 espèces françaises) sont globalement peu communes à très rares. *Lasius umbratus* a été récoltée une fois sur le site (TOP, 2015). En recherchant spécifiquement ce taxon, nous pourrions détecter d'autres espèces de ce sous-genre très recherchées, car encore méconnues dans la faune de France (répartition comme biologie).

Liste des espèces inventoriées: Dolichoderinae (1) : *Tapinoma erraticum* (LATREILLE, 1798). Formicinae (11) : *Camponotus ligniperda* (LATREILLE, 1802), *Formica cunicularia* (LATREILLE, 1798), *Formica fusca* (L., 1758), *Formica rufa* (L., 1758), *Formica sanguinea* (LATREILLE, 1798), *Lasius brunneus* (LATREILLE, 1798), *Lasius emarginatus* (OLIVIER, 1792), *Lasius fuliginosus* (LATREILLE, 1798), *Lasius niger* (L., 1798), *Lasius platythorax* (SEIFERT, 1991), *Lasius umbratus* (NYLANDER, 1846),. Myrmicinae (5) : *Myrmica martini* (SAIFERT, YAZDI & SCHULTZ, 2014), *Myrmica rubra* (L., 1758), *Myrmica sabuleti* (MEINERT, 1861), *Myrmica schencki* (VIERECK, 1903), *Temnothorax affinis* (MAYR, 1855), *Tetramorium grp caespitum/impurum*.

Camponotus ligniperda



2.7 Les Orthoptères

Par Thomas CHEYREZY - Conservatoire d'espaces naturels de Picardie

Avec **24 espèces d'orthoptères** (sauterelles, criquets et grillons), le bois de Morrière abrite la moitié des espèces de Picardie. Il est considéré à ce titre comme un site majeur. Les orthoptères bénéficient d'inventaires et de suivis depuis la contractualisation du site en 1998 ; le niveau de connaissances peut être aujourd'hui considéré comme bon.

Les **complexes de pelouses, de landes et de lisières de boisements** du Bois de Morrière sont colonisés par un cortège spécifique des milieux chauds, secs et drainants : le **Criquet des pins** (*Chorthippus vagans*) est souvent observé sur les lisières bien exposées au soleil et dans les landes à callunes, et le **Gomphocère tacheté** (*Myrmeleotettix maculatus*), est intimement lié aux zones de pelouses pionnières avec de belles superficies de sables à nu.

Ces deux espèces très localisées à l'échelle régionale sont ponctuellement abondantes au sein du réseau de landes des massifs forestiers d'Ermenonville et du Bois du Roi. Les travaux de restauration de landes ouvertes et les décapages de restauration de pelouses pionnières ont permis le maintien de ces deux espèces patrimoniales contactées chaque année sur le site.



Criquet des pins



Mante religieuse



Decticelle des Bruyères



Gomphocère tacheté



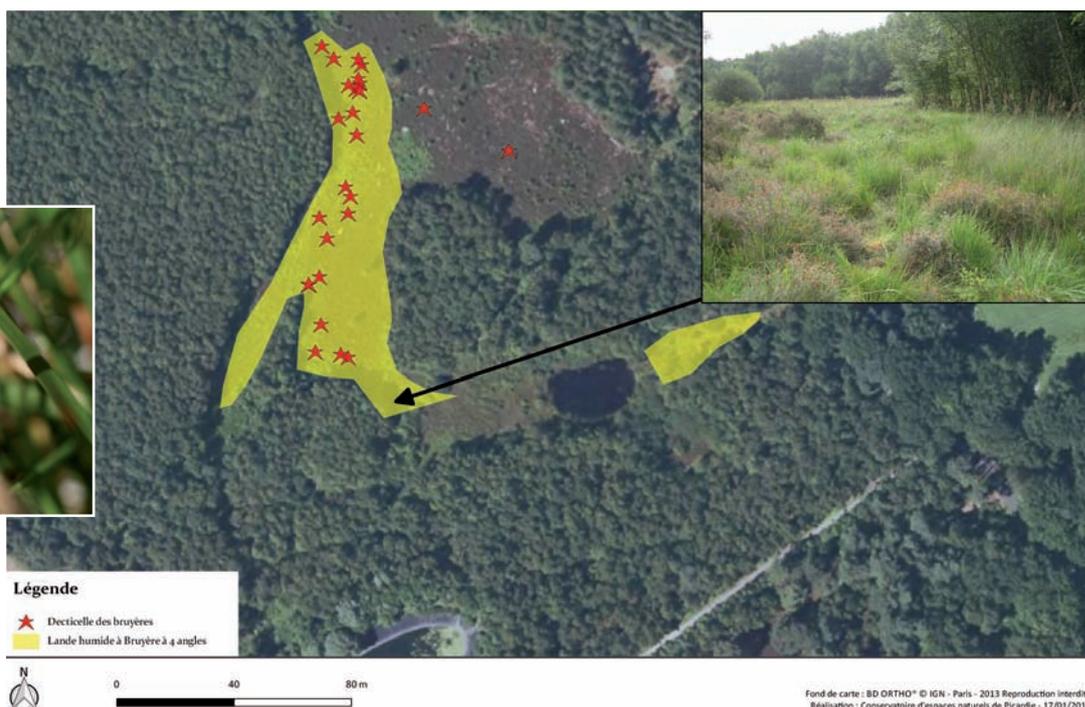
Criquet ensanglanté

Les **zones humides, et notamment les landes à Bruyères à quatre angles et les moliniaies**, abritent elles aussi un cortège d'orthoptères tout aussi original et rare. La **Decticelle des bruyères** (*Metrioptera brachyptera*) est de loin l'espèce patrimoniale la plus remarquable du site. Cette sauterelle affectionne particulièrement les landes humides suffisamment étendues et bien structurées. Ces exigences font qu'elle est considérée comme espèce en danger en Picardie et n'est connue que d'une dizaine de sites dans l'Oise et dans l'Aisne. La présence du **Criquet ensanglanté** (*Stethophyma grossum*) est également à signaler dans les zones de Molinie bleuâtre. Des liens existent très probablement avec les prairies de la vallée de la Thève, où l'espèce est abondante.

Liste des espèces d'intérêt patrimonial : *Conocéphale gracieux* (*Ruspolia nitidula*), *Conocéphale des Roseaux* (*Conocephalus dorsalis*), *Criquet ensanglanté* (*Stethophyma grossum*), *Criquet des pins* (*Chorthippus vagans*), *Decticelle des bruyères* (*Metrioptera brachyptera*), *Gomphocère tacheté* (*Myrmeleotettix maculatus*)



Decticelle des bruyères



Localisation des mâles chanteurs de Decticelle des bruyères

2.8 Les odonates

Par Thomas CHEYREZY et Armelle PIERROUX - Conservatoire d'espaces naturels de Picardie

Grâce à l'implication des bénévoles, les odonates ont fait l'objet d'inventaires ciblés et soutenus en 2014 et 2015, qui ont porté sur la présence des imagos (adultes) mais aussi des exuvies (mues), indicatrices d'une reproduction sur site. Aujourd'hui, 8 espèces se reproduisent de manière certaine sur le site et de fortes suspicions existent pour 17 autres espèces.

Trois espèces majeures peuvent ainsi être citées : l'**Agrion de mercure** (*Coenagrion mercuriale*), la **Leucorrhine à gros thorax** (*Leucorrhinia pectoralis*) et le **Sympétrum noir** (*Sympetrum danae*).

Le **Sympétrum noir** a encore été observé en 2014, mais n'a pas été recontacté depuis. Il peut s'agir de colonisations temporaires qui n'ont pas donné lieu à l'installation d'une population. Des données anciennes indiquent pourtant sa présence en 2000. Les travaux de restauration menés depuis pourraient donc être bénéfiques à son retour en offrant un milieu favorable à sa reproduction.

La présence de l'**Agrion de mercure**, espèce protégée au niveau national, considéré comme assez rare et vulnérable en Picardie, confère au Bois de Morrière un intérêt exceptionnel. Cette libellule reconnaissable au symbole ornant son thorax affectionne les eaux courantes ensoleillées associées à de la végétation aquatique. La station du Bois de Morrière, petite mais stable et où la reproduction est connue, s'intègre dans une vaste population localisée sur les secteurs amont de la vallée de la Thève, notamment sur le cours d'eau et les prairies qui jouxtent le site. Les travaux de gestion des dernières années sur la zone humide ont permis de restaurer deux mares aux eaux oligotrophes et acides, accueillant de la végétation aquatique, qui peuvent servir à l'espèce notamment de zone de reproduction.

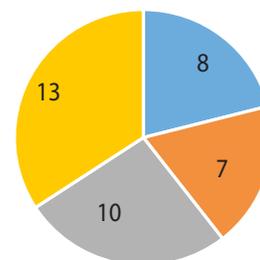
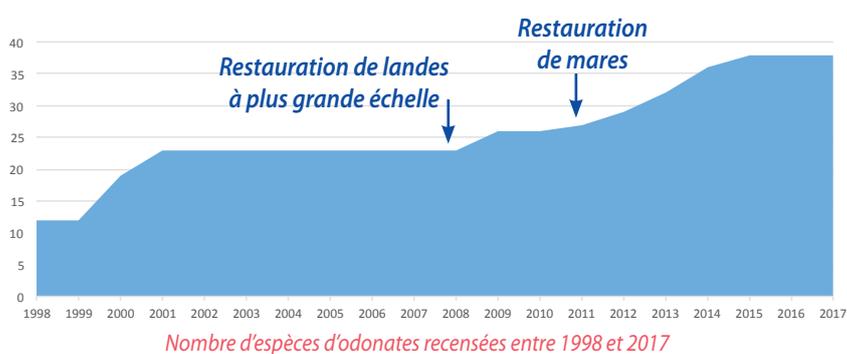


symbole du mercure sur 51-52 ♂

La **Leucorrhine à gros thorax** a été vue en zone humide pour la première fois au printemps 2012. Son arrivée est probablement liée aux travaux de restauration d'une mare effectués en janvier de la même année. Régulièrement contactée depuis, elle apprécie aussi les eaux acides et oligotrophes.

D'autres espèces d'anisoptères fréquentent les mares pour chasser, comme l'Aesche affine ou la Cordulie à tâches jaunes, et sont parmi les premières espèces faunistiques à recoloniser les zones restaurées.

La restauration de la mare en 2011 a permis l'installation de nouvelles espèces, 27 étaient connues avant les travaux de restauration contre 38 en 2017 (cf. graphique évolution du nombre d'espèces recensées entre 1998 et 2017).



■ Certain ■ Probable ■ Possible ■ Aucun indice

Indice d'autochtonie (reproduction sur place) des odonates fréquentant le Bois de Morrière et nombre d'espèces

Liste des espèces d'intérêt patrimonial : Aesche printanière (*Brachytron pratense*), Agrion gracieux (*Coenagrion pulchellum*), Agrion de mercure (*Coenagrion mercuriale*), Cordulégastre annelé (*Cordulegaster boltonii*), Cordulie à tâche jaunes (*Somatochlora flavomaculata*), Leucorrhine à gros thorax (*Leucorrhinia pectoralis*), Leste fiancé (*Lestes sponsa*), Orthétrum bleuissant (*Orthetrum coerulescens*), Sympétrum noir (*Sympetrum danae*)

Agrion de mercure

Leucorrhine à gros thorax

Sympétrum noir

Aesche affine

Cordulie à tâches jaunes



2.9 Les Lépidoptères

Par Xavier LETHEVE - Conservatoire d'espaces naturels de Picardie

L'inventaire des lépidoptères nécessite des recherches de jour et de nuit.

De jour, les lépidoptères sont recherchés à vue avec un simple filet à papillons. De nuit, l'utilisation d'une lumière artificielle est indispensable à la capture et à l'identification des lépidoptères nocturnes.

Depuis 2000, **182 espèces de lépidoptères** ont été observées sur le site du Bois de Morrière.

Concernant les **papillons de jour**, on observe deux espèces patrimoniales particulièrement remarquables et liées aux landes humides : le **Miroir** (*Heteropterus morpheus*) et l'**Echiquier** (*Carterocephalus palaemon*). Ces deux hespéries ont comme plante-hôte la Molinie bleue (*Molinia caerulea*), qui a été favorisée en marge de la lande humide à Bruyère à quatre angles par des travaux d'abattage. L'observation régulière des deux papillons laisse espérer une reproduction sur ce site.

Le Miroir n'est présent en région Hauts-de-France que dans le département de l'Oise.

Des espèces forestières typiques sont également à signaler comme les **Petit et Grand Mars changeant** (*Apatura ilia* & *Apatura iris*). Les chenilles de ces deux grands nymphalidés se nourrissent de saules (*salix sp*), d'où l'importance de conserver certains bosquets et certaines lisières lors des opérations de restauration de landes.

Concernant les **papillons de nuit**, les inventaires révèlent un cortège d'espèces strictement inféodées aux landes à callunes et Bruyères, milieux menacés de fermeture notamment par la prolifération des fougères aigles et dont les plus vastes espaces des Hauts-de-France se trouvent dans le territoire du Parc Naturel Régional Oise-Pays de France. Le **Crible** (*Coscinia cribraria*) et la **Noctuelle de la myrtille** (*Anarta myrtilli*) sont les deux espèces les plus remarquables. La restauration et l'entretien des landes par les actions de débroussaillage et de pâturage associées à la lutte contre la Fougère aigle permettent à ces deux espèces de se maintenir.

Avec 7 espèces de papillons de jours menacés de disparition en Picardie, la faune rhopalocère du site est remarquable. Avec une vingtaine d'espèces déterminantes pour l'inventaire des Zones Naturelles d'Intérêt Ecologiques Faunistiques et Floristiques, et une dizaine d'espèces rarement observées en Picardie, le degré de patrimonialité du Bois de Morrière ne fait aucun doute pour les papillons de nuit. La diversité des milieux, secs et humides, ouverts ou boisés, confère au site une grande originalité et révèle un **intérêt exceptionnel** pour les lépidoptères de Picardie.

Liste des espèces d'intérêt patrimonial Papillons de jour : Grand mars changeant (Apatura iris), Hespérie de l'Alcée (Carcharodus alceae), Hespérie du Brome (Carterocephalus palaemon), Hespérie de la Mauve (Pyrgus malvae), Mélitée du Mélampyre (Mellicta athalia), Miroir (Heteropterus morpheus), Nacré de la Sanguisorbe (Brenthis ino), Petit Mars changeant (Apatura ilia)

Papillons de nuit : Crible (Coscinia cribraria), Ecaïlle fermière (Arctia villica), Fiancée (Catocala sponsa), Harpye bicuspidée (Furcula bicuspidis), Noctuelle de la Chélidoine (Xestia triangulum), Noctuelle de la Myrtille (Anarta myrtilli), Noctuelle hépatique (Apamea epomidion), Noctuelle des Roselières (Arenostola phragmitidis), Noctuelle de la Fougère (Callopietria juvenina), Noctuelle du Thélyptéris (Lacanobia splendens), Noctuelle saturée (Mniotype saturata), Nonagrie fauve (Chortodes extrema), Nonagrie fluide (Chortodes fluxa), Phalène des landes (Perconia strigillaria), Pie (Aedia funesta), Sphinx gazé (Hemaris fuciformis)



Noctuelle de la Myrtille



Petit Mars changeant



Grand Mars changeant



Hespérie du brome



Sphinx gaze



Miroir



Mélitée du mélampyre



2.10 Les coléoptères

Par Jean-Claude BOCQUILLON – Association Des Entomologistes de Picardie et Loïc CHEREAU – Conservatoire d'espaces naturels de Basse-Normandie

Des prélèvements ont été réalisés en 2014 et 2015 sur ce groupe, sur la zone sèche et la zone humide, ciblant les coléoptères aquatiques (prélèvements directs) ou les coléoptères terrestres, dont les coléoptères coprophages (pièges à appât). Sur cette campagne, 56 espèces ont été identifiées et en l'état des connaissances générales, **136 espèces** ont été identifiées au Bois de Morrière.

Les analyses de la diversité des **coléoptères aquatiques** révèlent un cortège d'espèces globalement assez rares en Picardie et en Ile-de-France, acidiphile, dont certaines n'avaient pas encore été contactées dans l'Oise. L'une d'elle, *Ilybius aenescens*, est très rare, associée aux tourbières acides envahies par les sphaignes, connue par exemple de la forêt de Fontainebleau ; cependant seul un individu a été identifié, la présence récurrente de l'espèce est à démontrer.

Les **coléoptères coprophages** identifiés sont globalement liés aux sols sableux et aux excréments de cervidés. L'un d'entre eux, *Chilothorax cervorum*, est même strictement inféodé aux cervidés et surtout au Cerf élaphe, et plutôt présent sur les sables hygrophiles donc dans la zone humide. Le cortège semble pour partie similaire aux cortèges connus des forêts sableuses acidiphiles proches comme la forêt d'Ermenonville ou la forêt de Chantilly.

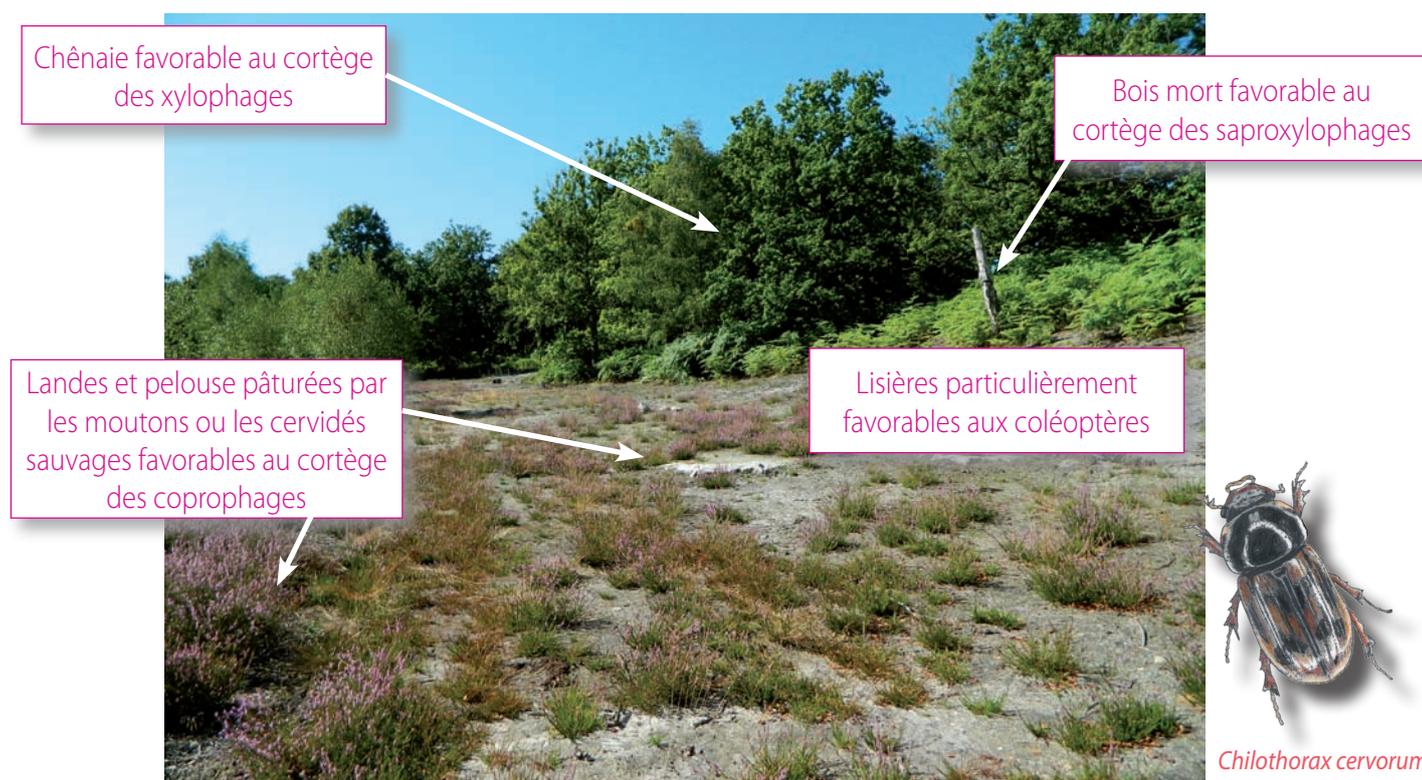
La diversité des autres coléoptères terrestres est liée à l'existence de nombreuses niches écologiques et sources de nourriture :

- certains sont prédateurs (*Calathus*, *Harpalus*, *Platydracus*), dont certains dépendent étroitement de chenilles dont ils sont prédateurs (*Calosoma*),
- d'autres rhyzophages (*Anostirus*, *Ectinus*, *Maladera*),
- d'autres xylophages ou saproxylophages (*Clytus*, *Melandrya*).

La diversité des habitats et de leurs stades d'évolution (landes, pelouses, fourrés, boisements en libre évolution) est donc illustrée par la diversité de ce groupe.

Le site peut ainsi être considéré comme un précieux réservoir de biodiversité pour les coléoptères, dont la liste sur ce site reste à compléter. A titre de comparaison, 215 espèces de Coléoptères ont déjà été recensées à la Réserve naturelle régionale des Larris et Tourbières de Saint-Pierre-ès-Champs.

Liste des espèces d'intérêt patrimonial : *Anostirus castaneus*, *Calathus erratus*, *Chilothorax cervorum*, *Clytus tropicus*, *Coraeus undatus*, *Ectinus aterrimus*, *Ilybius aenescens*, *Limarus zenkeri*, *Maladera holosericea*, *Melandrya caraboides*, *Onthophagus emarginatus*, *Platycis minutus*, *Platydracus fulvipes*, *Timarcha tenebricosa*



Chilothorax cervorum

2.11 Les mammifères

Par Thomas CHEYREZY - Conservatoire d'espaces naturels de Picardie

Les mammifères étant relativement difficiles à observer, un inventaire exhaustif nécessite la mise en œuvre de plusieurs techniques complémentaires utilisant parfois des technologies complexes.

Dans le Bois de Morrière, les techniques classiques d'observations à vue, de recherche d'indices (traces, nids, reste de repas) et d'analyse de pelotes de réjection de rapaces nocturnes ont été complétées par la pose de pièges photographiques et par l'utilisation de détecteurs à ultrasons pour les chauves-souris.

Au total, **17 espèces** dont 5 d'intérêt patrimonial ont été observées sur le site, soit un quart des espèces de mammifères de la région.

Hormis quelques espèces ubiquistes, la majorité des espèces est liée aux habitats forestiers.

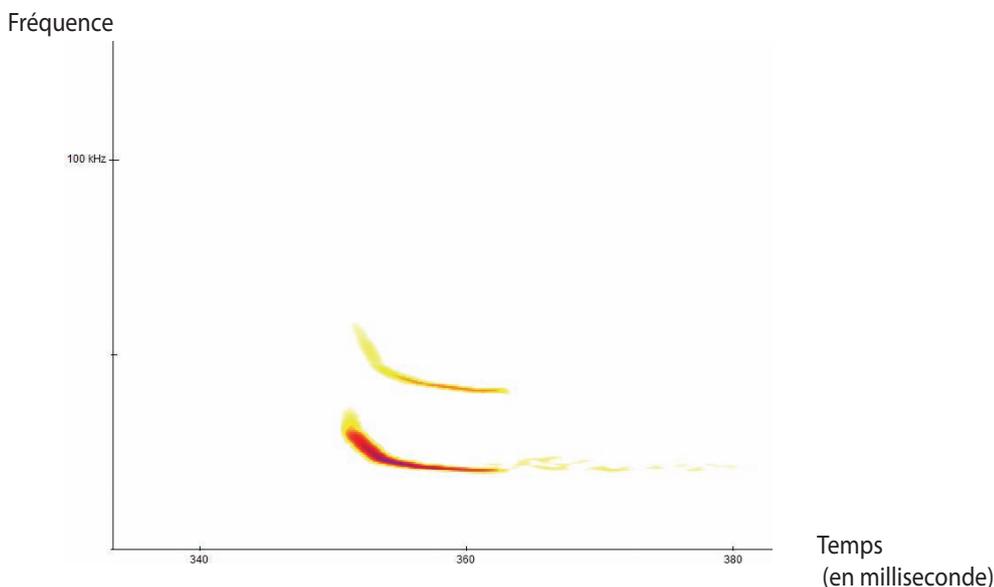
L'utilisation des pièges photos a permis de confirmer la présence régulière de grands mammifères comme le Chevreuil européen (*Capreolus capreolus*), le Sanglier (*Sus scrofa*), le Cerf élaphe (*Cervus elaphus*), le Blaireau européen (*Meles meles*) et le Renard roux (*Vulpes vulpes*) : ces cinq espèces concernent plus de 90% des photographies.

Des espèces plus rares et plus discrètes comme la Martre des pins (*Martes martes*) ont également été observées grâce à cette technique.

Plusieurs soirées de détection ont permis d'identifier **4 espèces de chauves-souris**. Comme constaté sur les massifs forestiers du sud-est de l'Oise, la densité de chauves-souris forestières (notamment pour le genre *Myotis*) est globalement faible, hormis pour la **Noctule commune** (*Nyctalus noctula*). Cette espèce vulnérable en Picardie semble régulièrement utiliser les lisières et la canopée des boisements comme terrain de chasse. Il est également possible qu'elle utilise les anciennes loges de pics, et notamment de Pic noir présentes dans les vieilles chênaies comme gîtes de transit, voir comme gîtes de reproduction. La libre évolution des chênaies est donc favorable à cette espèce et plus globalement à l'ensemble du cortège des mammifères forestiers.

Liste des espèces d'intérêt patrimonial Chauves-souris : Murin de Natterer (*Myotis nattereri*), Noctule commune (*Nyctalus noctula*), Sérotine commune (*Eptesicus serotinus*)

Mammifères terrestres : Cerf élaphe (*Cervus elaphus*), Martre des pins (*Martes martes*)



Représentation graphique d'un cri de Sérotine commune, recueilli par un détecteur à ultrason avec enregistreur



Cerf élaphe (femelle)



Chevreuil européen



Sérotine commune



Murin de Natterer



Noctule commune



Renard roux (par un piège photographique)

▸ 2.12 Les reptiles et amphibiens

Par Thomas CHEYREZY - Conservatoire d'espaces naturels de Picardie

Actuellement, le Bois de Morrière abrite 6 espèces d'amphibiens et 6 espèces de reptiles, soit respectivement 38% et 66% des espèces de la région. Leur diversité et leur répartition diffèrent nettement selon les zones sèches thermophiles et les zones humides. Pour aider à l'inventaire des reptiles, un réseau de plaques refuges a été installé en différents points du site : ces plaques accumulent la chaleur, tout en servant d'abris et sont donc très prisées par les reptiles. Leur inspection régulière permet de compléter l'inventaire et de faire le suivi d'une espèce patrimoniale.

Les lisières, les landes sèches à Callune, les pelouses et les ourlets abritent des espèces aux affinités méridionales : le **Lézard des murailles** (*Podarcis muralis*) est l'espèce la plus régulièrement observée dans ces secteurs. Découverte en 2013, la **Coronelle lisse** (*Coronella austriaca*) semble s'implanter progressivement sur le site suite aux travaux de restauration. Ce serpent considéré comme vulnérable en Picardie apprécie particulièrement les milieux chauds, drainants et riches en petits lézards, qui constituent l'essentiel de son régime alimentaire. La restauration et l'accroissement significatif des superficies de landes et des linéaires des lisières ont donc créé des habitats favorables à cette espèce et ont également permis de dynamiser la population de ses proies.

Les amphibiens et certaines espèces de reptiles comme la Couleuvre à collier (*Natrix natrix*) apprécient mares et zones humides. Depuis la restauration en 2012 de la mare principale, des reproductions d'amphibiens sont à nouveau constatées (Grenouille type verte et Triton palmé essentiellement).

Un inventaire des tritons a été réalisé en 2015 en utilisant une nasse de capture ; l'objectif était de retrouver le Triton ponctué, non revu depuis les années 2000, et éventuellement de découvrir de nouvelles espèces. En dépit des recherches, seul le Triton palmé (*Lissotriton helveticus*) a fait l'objet d'observations (plusieurs dizaines d'individus).

La dernière observation de Vipère péliade (*Vipera berus*) sur le site date de 2001. En dépit des nombreux inventaires et suivis réalisés depuis, l'espèce n'a pas été recontactée et peut être considérée comme disparue du Bois de Morrière. Cette espèce est en régression drastique dans l'ensemble des régions du nord-ouest de la France, ce qui a motivé son classement en tant qu'espèce en danger sur plusieurs listes rouge régionales (Picardie et régions voisines).

Liste des espèces d'intérêt patrimonial Reptiles : Coronelle lisse (Coronella austriaca), Lézard des murailles (Podarcis muralis)

Amphibiens : Grenouille agile (Rana dalmatina), Triton ponctué (Lissotriton vulgaris)



Coronelle lisse



Lézard des murailles



Plaque à reptiles



Triton palmé (mâle)



Couleuvre à collier



2.13 Les oiseaux

Par Thomas CHEYREZY - Conservatoire d'espaces naturels de Picardie

63 espèces d'oiseaux ont été observées dans le Bois de Morrière. 42 peuvent être considérées comme nicheuses possibles, probables ou certaines au moins une fois ces 5 dernières années.

Les fréquents inventaires menés en périodes printanière et estivale permettent d'avoir une idée relativement exhaustive de l'avifaune nicheuse. Les connaissances sont nettement moins précises concernant les migrateurs et les hivernants, pour lesquelles les enjeux sont relativement faibles dans ce genre de milieux. Trois cortèges distincts apparaissent sur la liste des espèces connues.

Un important cortège est lié aux milieux forestiers et comprend de nombreuses espèces communes (mésanges, fauvettes, etc.) que l'on va retrouver dans tous les types de boisements présents (des jeunes bétulaies aux chênaies mûres). Six espèces patrimoniales sont quant à elles inféodées à ces chênaies. Citons par exemple le Pic noir (*Dryocopus martius*), la Bondrée apivore (*Pernis apivorus*) ou encore le **Pouillot siffleur** (*Phylloscopus sibilatrix*) contactés chaque année. Le Rougequeue à front blanc (*Phoenicurus phoenicurus*) est plus rarement observé. Le **Pic mar** (*Dendrocopos medius*) se reproduit en ces bois ces dernières années.

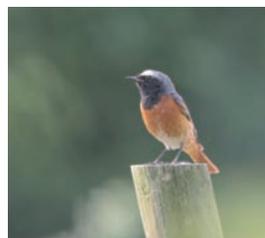
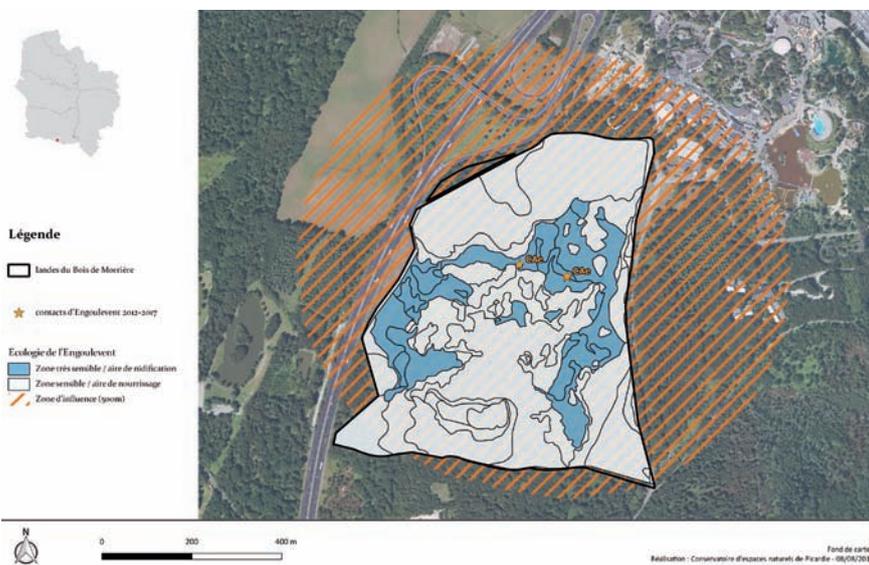
Ce cortège correspond à ce qui est observé dans les boisements matures des forêts du sud-est de l'Oise comme le massif forestier d'Ermenonville tout proche. La libre évolution des bois et la tranquillité des lieux, notamment dans les secteurs de chênaies mûres, sont importantes pour la nidification régulière de ces espèces.

Les habitats de landes ouvertes et semi-ouvertes abritent un cortège plus pauvre en espèces. Peu de passereaux y nichent, hormis le Pipit des arbres, présent en densité relativement importante. La particularité ornithologique du Bois de Morrière est liée à la présence de l'Engoulevent d'Europe (*Caprimulgus europaeus*). Cette espèce migratrice est étroitement associée aux zones de landes à callune et aux massifs dunaires en période de nidification.

Les massifs du sud-est de l'Oise (Ermenonville et dans une moindre mesure le Bois du Roi) constituent un des bastions de l'espèce dans la région. Chaque année, une moyenne de vingt mâles chanteurs sont comptabilisés à l'occasion de comptages concertés. Autrefois présent de manière irrégulière sur le site, la restauration et l'accroissement significatifs des superficies de landes ont permis une installation plus durable de l'espèce. Depuis 2012, un à deux mâles chanteurs sont contactés annuellement.

Enfin, la lande humide et les mares associées accueillent quelques espèces plus typiques des zones humides. En raison de leur faible superficie, les espèces contactées sont plutôt communes et généralement de passage. A noter cependant la présence chaque année de plusieurs mâles chanteurs de **Pouillot fitis** (*Phylloscopus trochilus*) dans les bétulaies humides.

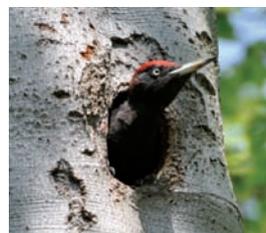
Liste des espèces d'intérêt patrimonial : Bécasse des bois (*Scolopax rusticola*), Bondrée apivore (*Pernis apivorus*), Engoulevent d'Europe (*Caprimulgus europaeus*), Pic mar (*Dendrocopos medius*), Pic noir (*Dryocopus martius*), Pouillot fitis (*Phylloscopus trochilus*), Pouillot siffleur (*Phylloscopus sibilatrix*), Rougequeue à front blanc (*Phoenicurus phoenicurus*)



Rougequeue à front blanc



Engoulevent d'Europe



Pic noir



Pouillot fitis

Elements d'écologie de l'Engoulevent d'Europe dans les landes du Bois de Morrière

2.14 Les espèces exotiques envahissantes

Par Claude et Anne-Marie WATTELLIER - Bénévoles du Conservatoire d'espaces naturels de Picardie

Il existe plusieurs zones infestées par des plantes exotiques envahissantes, notamment la Berce du Caucase et le Solidage, essentiellement là où les sol ont été remaniés. Le risque de propagation est important.

La zone de dépôt de déchets verts à proximité de la lande humide réserve des surprises. La Berce du Caucase qui était très présente est en très nette diminution grâce à des arrachages précoces en début de croissance avant fructification des pieds. Il est possible que la végétation qui a retrouvé sa place bloque certaines germinations.

Sur cette zone, a aussi été retrouvé un pied de Renouée du Japon en tout début de printemps, un pied de Phytolaque ou Raisin d'Amérique qui avait atteint 3 mètres. Ce dernier pied n'est pas réapparu, après avoir fait l'objet de collecte des grappes puis arrachage des pieds complets. On peut retrouver aussi sur ce site, des citrouilles et des tomates, des bambous et des pieds de solidages et d'aster. Une veille régulière et un arrachage systématique devrait protéger le site de larges proliférations.

Dans la lande sèche, les rejets d'Ailante glutineux, les pousses de Phytolaque dans la zone proche de l'autoroute, et un pied de Datura sont également surveillés et font aussi l'objet de réguliers arrachages.

Toutes ces populations sont donc aujourd'hui sous contrôle, essentiellement grâce aux actions menées par les bénévoles du Conservatoire.



Renouée du Japon



Berce du Caucase



Raton-laveur au piège photographique



Phytolaque aussi appelé Raisin d'Amérique

Conclusion : Patrimoines et bioindicateurs

Les inventaires des espèces de la faune et de la flore sont indispensables à la bonne gestion des espaces naturels. Ils permettent de les caractériser, de connaître leur valeur au sein d'un réseau d'espaces naturels d'une région donnée et d'identifier leur contribution à la biodiversité. En cela, ils ont démontré le rôle écologique du Bois de Morrière. Mais ils sont plus que cela. Renouvelés tous les 5 à 20 ans, ils enregistrent les effets de l'action humaine.

Au Bois de Morrière, le retour des espèces souligne la qualité de la gestion entreprise, mais qu'en sera-t-il dans 10 ou 20 ans ? Le Conservatoire vous invite à être curieux et à nous le demander d'ici quelques années. D'ici là, n'hésitez pas à rejoindre nos bénévoles en adhérant au Conservatoire. Venez nombreux et découvrez les merveilles de la nature.

Le Conservatoire d'espaces naturels remercie les contributeurs et les associations qu'ils représentent, pour leur investissement dans les inventaires et leur participation aux analyses des données recueillies, au service du patrimoine naturel.



Association des Botanistes et Mycologues Amateurs de la Région de Senlis



Merci également à ses bénévoles et plus particulièrement Anne-Marie et Claude Wattellier qui ont donné de nombreuses heures pour la connaissance et la gestion du site.

Responsable de la publication : Christophe Lépine - **Directeur de la publication :** Philippe Jolly.

Coordination : Armelle Pierroux - **Réalisation :** Armelle Pierroux, Thomas Cheyrezy.

Contributions : Laurent Colindre, Jean-Claude Bocquillon, Jean-Christophe Hauguel, Loïc Chéreau, François Petit, Xavier Lethève, Claude et Anne-Marie Wattellier

Relecture : Francis Meunier, Emmanuel Das Graças, Jean-Luc Hercent

Crédits photographiques : T. Cheyrezy, F. Cominale, D. Frimin, I. Guilbert, G. Meire, A. Messean, R. Monnehay, D. Top/ CEN Picardie, M. Bertrand, B. Tondellier, P. Jaunet, JL Hercent, S. Maillier, G. Hallart, JC Hauguel, F. Boca, C. Wattellier - **Illustration originale p15 :** E. Das Graças

Conception : I. GUILBERT - Conservatoire d'espaces naturels de Picardie - Décembre 2017 - Imprimé par Yvert Impam - Maîtrise d'ouvrage : Conservatoire d'espaces naturels de Picardie



Conservatoire d'espaces naturels de Picardie

1 place Ginkgo - Village Oasis
80 044 Amiens cedex 1
Tél : 03 22 89 63 96
contact@conservatoirepicardie.org
www.conservatoirepicardie.org

Référencement bibliographique du document :

Coord. CHEYREZY T. & PIERROUX A. 2017 – Habitats & Espèces du Bois de Morrière à Plailly. Conservatoire d'espaces naturels de Picardie : 20 p.

La gestion du Bois de Morrière bénéficie ou a bénéficié du soutien financier de :

